Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 1

Rubrik: Conseils pratiques aux institutrices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils pratiques aux institutrices

Une revue française *Après ma Classe* contenait quelques conseils qui peuvent intéresser nos lectrices. Les voici :

Il paraît, Mesdemoiselles, qu'une fois nommées dans vos postes tranquilles où vous vivez solitaires, vous négligez vos santés en négligeant votre cuisine et vos mères et amies inquiètes se demandent si cela tient à une certaine indolence ou à un manque du sens de l'organisation de votre part.

Je crois qu'aux unes et autres l'on peut répondre que c'est surtout un manque de temps et d'expérience qui vous fait traiter ainsi à la légère le devoir pour vous de vous nourrir et de vous bien nourrir ; parce que vous ne savez pas encore quelle désastreuse répercussion cela aura sur votre organisme.

Vous n'avez pas le temps, dites-vous, et c'est là le gros grief que vous avez contre la cuisine. Eh bien organisez vous !

De même qu'en littérature « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » de même pour un travail manuel bien organisé, c'est-à-dire bien « pensé », bien prévu, la réalisation en sera claire et rapide.

Donc premier point : Sachez toujours la veille quel sera votre menu le lendemain et dans la mesure du possible ayez chez vous la veille vos aliments du lendemain. Si certains peuvent être choisis, épluchés, apprêtés à l'avance, sans que cela nuise à leurs qualités nutritives et à leur bon goût, apprêtez-les à l'avance. Je parle surtout ici des légumes qui se font cuire en deux temps, tels que haricots secs, etc.

Mais surtout je vous recommande de ne pas manger des légumes à moitié cuits et pour cela fabriquez-vous vous-mêmes une marmite norvégienne.

Je vous vois déjà levant les bras au ciel. Mais c'est tout un travail ! — Mais non, c'est une amusette, qui vous rendra d'immenses services.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous expliquer par le menu comment il faut vous y prendre, cela serait un peu long et bien inutile puisque vous n'avez qu'à ouvrir votre cours d'économie domestique pour en savoir aussi long que moi ; mais puisque vous n'avez que la théorie et que j'ai la pratique, qu'il me soit permis de vous faire comprendre de quel précieux auxiliaire vous vous privez.

L'important pour vous, Mesdemoiselles, est d'éviter cette précipitation (néfaste à vos estomacs) entre midi et deux heures.

Désirez-vous un pot-au-feu fumant pour votre déjeuner ? Préparez viande et légumes, portez le tout à l'ébullition et avant de partir en classe, mettez-le dans votre norvégienne ; à midi, en retrant, il ne vous reste qu'à vous mettre à table, votre déjeuner est cuit.

Désirez-vous des haricots secs ? Mettez-les tremper la veille, au matin re-norvégienne et à midi il ne vous reste, pour les apprêter, qu'à faire un petit roux sur des lardons et si vous avez eu la bonne idée de mettre bouillir avec, un morceau de porc, vous avez votre déjeuner.

Voulez-vous avoir votre potage prêt pour le soir ? Epluchez vos légumes à midi et mettez votre potage dans la norvégienne. En sortant de classe, votre potage est cuit et vous trouvez en rentrant chez vous quelque chose de chaud qui vous attend.

Mieux vous serez organisées, moins vous aurez de souci, moins de temps vous passerez en cuisine et mieux vous vous porterez.

Croyez-moi, une ménagère intelligente et dont le temps est compté, qui ne peut rester là à surveiller son déjeuner et qui a besoin de le trouver tout prêt en rentrant chez elle, ne peut se passer d'une marmite norvégienne.

Et maintenant si je vous ai un peu ennuyées ne m'en veuillez pas, n'accusez, je vous en prie, que la grande sympathie que j'ai pour vous. X.

BIBLIOGRAPHIES

E. Dévaud : *La personnalité surnaturelle d'un jeune garçon : Guy de Fontgalland*, librairie Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1 fr. 50.

Guy est connu de beaucoup de nos écoliers. Son portrait domine, dans plusieurs classes, la tête de ses compagnons d'âge. Il devrait se trouver dans toutes. Il ne devrait plus y avoir un enfant dans nos écoles catholiques fribourgeoises qui n'ait pas entendu parler de Guy. Son rayonnement est mondial. On l'invoque chez les nègres et les Esquimaux, au Brésil et en Chine autant qu'en Europe. Sa vie est traduite en vingt-cinq langues. Et Dieu multiplie les faveurs à ceux qui le prient, comme s'il voulait le glorifier d'autant après sa mort qu'il s'est effacé au cours de sa brève existence. Il faut que nos élèves ne soient pas privés du charme qui émane de sa personne si vive et primesautière ni du bénéfice de sa protection.

Ce n'est pas une vie de Guy que l'auteur a voulu écrire. On ne saurait faire mieux que la comtesse de Fontgalland dans son exquise notice ou que le P. Perroy, dans sa *Mission d'un enfant*. Il a simplement analysé quelques traits, non pas tous, de cette attachante figure, pour son plaisir et celui des quelques amateurs de psychologie religieuse qui pourraient se rencontrer. L'impression sur papier de choix est très belle. La couverture, due à M. Overney, est fort décorative. La brochure de 96 pages est en vente à l'Imprimerie Saint-Paul, à Fribourg.

* * *

Charly Clerc : *Le génie du lieu*, pages d'écrivains romands, Attinger, Neuchâtel, broché 9 fr., relié 12 fr.

M. Charly Clerc est un esprit avisé et fin. Il ne veut pas qu'on dénomme son recueil chrestomathie, ni anthologie. Alors comment dire ? Un livre d'extraits de nos écrivains romands fleurant le mieux l'âme de chez nous. Fribourgeois, nous ne trouverons guère notre compte, soit que M. Clerc, dans les deux derniers siècles que seuls il a retenus, ne trouve guère de prosateurs qui méritent d'être cités, soit qu'il considère que le protestantisme seul incarne authentiquement « la tradition romande ». Huit rubriques : Paysages (aucun Fribourgeois, aucun catholique), en quête de notre génie (deux Fribourgeois : le chancelier Berchtold et P. Sciobéret, tous deux de radicale mémoire), la critique (aucun Fribourgeois, aucun catholique), nos fêtes (aucun Fribourgeois, aucun catholique), religion et philosophie (aucun Fribourgeois, aucun catholique), portraits et silhouettes (P. Girard et Antoine de Raemy de Bertigny), éducation (P. Girard et Eugène Carry, de Genève), discours (P. Girard, cardinal Mermillod, G. de Montenach). Le Valais n'est représenté par aucun de ses écrivains du terroir, ni le Jura bernois. Ce livre est-il bien la figure spirituelle de *tout* le génie de *tout* le « lieu » romand ?

* * *